# BUREAU DE SANTE

## Mariages, Naissances et Décès

### Inscrits dans les dernières 24 heures

**Mariages.**

Eugene Cassanova à Mlle J. Fucich.

Louis Mauterez à Mlle Amelia A. Bertucham.

Chas. C. Dellenscheneider à Mlle Maude Hale.

Ed. Herbert à Mlle Palymra Pepp.

Van Dyke Johnson à Mlle L. Leon.

Jules L. Waltz à Mlle Lottie Meyers.

John Schields à Mlle Stella Booker.

**Naissances de Garçons**

Mmes Jos. Smith, M. G. Gund, W. L. Stander, Joseph Arsenaux, Honoré J. Moulon, James O'Connor, Charley Cambas, Stephen G. Burritt.

**Naissances de Filles**

Mmes John Salathe, Joseph Acadie, René N. Durel, H. R. Schneider, R. Di Fatta, Eugène Newcomb.

**Décès**

Adam Meyer, 80 ans, 3226 rue du Canal.

Mme Mary Conway, 58 ans, 832 rue Félicité.

Constantin Hro, 50 ans, 836 rue St. Pierre.

Phil. A. DeLatte, 69 ans, 5116 rue Dauphine.

Mme Vve Julia Helfer, 89 ans, 227 S. Salomon.

Willie Forrest, 7 mois, F. Melauf, 50 ans, Jas. Alexander, 42 ans, Sid. W. Leonard, 25 ans, Davis Wharton, 27 ans, Hôpital de la Charité.

Susanne Picou, 64 ans, Hôpital Presbytérien.

## Cour Civile de District

Successions de Lorinne P. Williams, de Christine Engel, de Albert L. Shaw, et Auguste Schmiege.

Gerlando Alfano vs. Joseph Frank, billet dû $3,433.

Emancipation de Hilda C. Schmiege.

Emile Labat vs. Cecilia Guillot, séparation de corps et de biens.

## Tentative de suicide

Acy Fennell, âgé de 22 ans, un boulanger, demeurant avec sa mère et son frère au No. 3131 rue Urquhart, a essayé de se suicider mardi matin en buvant de l'acide carbolique, au coin des rues Kerlerec et Dauphine. Il a été mis hors de danger par les médecins de l'Hôpital de la Charité.

Fennell a déclaré à son frère et à sa mère qu'il voulait en finir avec l'existence parcequ'il était fatigué de vivre, mais la police a découvert que Fennell avait eu des chagrins d'amour.

## Le Mississipi monte

On croit que par suite des dernières pluies, le Mississipi débordera dans la région située au sud de Cairo. On a remarqué que la rivière montait à Cairo ainsi qu'à Memphis.

Le Dr. Cline, du service météorologique, a prédit une prochaine élévation du Mississipi.

## Question réglée

Il est établi dans une opinion rendue par l'avocat-général Pleasant, à la requête de l'auditeur Capdevielle, que la commission d'éducation d'état n'a pas le droit de reconnaître l'office d'inspecteur d'état des écoles publiques et que l'auditeur d'état n'est pas autorisé à souscrire des mandats pour le paiement du salaire de ce fonctionnaire. L'avocat termine en disant que si grand que soit le mérite du titulaire et si utile que puisse être le poste, il n'a été institué par aucune loi et les fonds de l'état ne doivent pas être employés à le soutenir.

## Rapport intéressant

La réunion annuelle de la Société Protectrice des Animaux de l'Etat de la Louisiane, a eu lieu à la Bibliothèque Carnegie, à l'angle de la rue St. Charles et du Cercle Leo, mardi après-midi.

Le président, le secrétaire et le surintendant ont fait leurs rapports et des plans ont été discutés pour l'année à venir.

Suivant les rapports 1,181 plaintes ont été reçues et considérées pendant l'année 1912; 4,053 animaux ont été humainement exterminés; 17 autres ont été recueillis; des jugements ont été prononcés contre 55 personnes qui avaient maltraité des animaux; 1,314 chiens errants ont été rendus à leurs maîtres; 4,953 chiens errants et sans aide ont été asphyxiés; 338 animaux blessés et frappés ont été transportés en ambulance, et l'ambulance a été appelée 30 fois sans qu'il y eût nécessité de conduire l'animal à un hôpital.

## Legs aux institutions charitables

Le testament de Mme Christine Engel, veuve de Jacob Rehm, a été enregistré à la Cour Civile mardi.

La testatrice dispose de $1,500 en faveur de l'Orphelinat Protestant Allemand, et laisse $500 à l'église Evangélique Allemande, avenue Jackson et rue Chippewa; $3,000 à l'église Evangélique Luthérienne, à Petersbach, Alsace; $1,000 au séminaire de l'église Evangélique à St. Louis, Mo.; $1,000 au Blem Memorial College, à Brenham, Tex.; $500 au German Protestant Home pour les Vieillards et Infirmes, au coin des rues Magasins et Eleonore.

Elle laisse $500 et des meubles à Mme Caroline Bode; $200 à Henry P. Dart, Jr., et une somme égale à Marie Rehm, femme de Henry Rehm. La balance de ses biens va au Convalescent Home.

Mme Rehm nomme Henry P. Dart, Sr., et le Dr. Robert J. Mainegra, Jr., ses exécuteurs testamentaires.

## LA TRAITE DES BLANCHES

M. Louis H. Burns, assistant district attorney des Etats-Unis, s'est entendu avec le district attorney de El Paso, Tex., pour qu'il ne relâche pas un prisonnier qui est supposé être Raoul Blanc, le célèbre trafiquant qui est impliqué dans l'affaire de Bertha Ferrari.

Blanc était parti quelque temps avant le jugement abandonnant sa caution de $2,500. L'homme arrêté à El Paso correspond à la description de Blanc. Si les soupçons sont confirmés un député marshal le conduira à la Nouvelle Orléans.

## L'AFFAIRE MUSICA

Philippe, Arthur et George Musica, ont comparu devant le Juge Fisher, de la Première Cour Criminelle de Cité mardi matin et ont plaidé non coupables de l'accusation d'être des fugitifs de la justice de New York.

Antoine Musica, le père, n'a pas pu comparaître étant malade à l'hôpital de la prison de paroisse.

Les avocats des Musica, les MM. Adams, Generelly, Lazarus et Michel, accusent le surintendant de police et les tribunaux d'avoir violé les droits constitutionnels des accusés en leur enlevant leur argent et autres biens qui ont été trouvés sur eux au moment de leur arrestation.

On sait de bonne source que les filles Musica, Grace et Louise, qui ont été mises en liberté lundi, demeurent chez M. Etienne D'Amico, un ami personnel d'Antoine Musica, jusqu'à leur départ pour New York.

## Nouvelles Maritimes

Le vapeur "Comus," de la Compagnie Morgan, est arrivé hier matin de New York avec un fort chargement et plusieurs passagers de cabines.

Plusieurs navires venant de l'Amérique Centrale et autres pays sont arrivés hier avec des milliers de régimes de bananes.

## Le Drame de la Rue Franklin

Tony Barasino, accusé du meurtre de Harry Parker, a comparu devant le juge Walker, de la Deuxième Cour Criminelle de la Cité; il plaidé non coupable et il a été envoyé à la Prison de Paroisse sans le bénéfice d'une caution.

Albert Morris, accusé d'avoir tiré un coup de revolver sur Charles Parker et de l'avoir blessé sérieusement a aussi comparu et a plaidé non coupable. Il a été envoyé devant la Cour Criminelle sous une caution de $1,000.

D'après les dernières nouvelles les victimes de la fusillade de Lundi matin, qui sont en traitement à l'hôpital: Parker et Harrison survivent à leurs blessures.

## Avis à nos lecteurs

**M. E. Boisseau** de passage à la Nlle Orléans, serait désireux d'obtenir des renseignements relatifs aux tableaux et aux portraits peints par son père, le **Prof. A. Boisseau**, ancien élève de Paul Delaroche, de Paris.

Le professeur **A. Boisseau** a peint et vendu de nombreux tableaux à la Nouvelle Orléans en 1847-1848 et plus tard, vers 1855. Les personnes qui sont en possession des œuvres de cet artiste ou qui pourraient fournir quelques renseignements à ce sujet sont priées de se mettre en communication avec Mr. E. Boisseau à l'adresse de "l'Abeille," 323 rue de Chartres.


**Fred. F. Dupuy**
CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1952-L
27 juil—1an

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
**F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.**

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408


## AVIS SPECIAL.

BUREAU DU CONSEIL DES ASSESSEURS dans et pour la Paroisse d'Orléans, chambre 301 dans l'annexe de l'Hôtel de Ville, Nouvelle Orléans, 16 mars 1913 — Toute personne responsable de taxes sur quelque propriété décrite, que ce soit propriétés foncières ou immeubles, sont prévenues en conformité avec la loi, que les assessements pour l'année 1913, dans les districts d'assessement, de la Paroisse de la Nouvelle Orléans ont été terminés, et que la liste sera exposée dans ce bureau à partir du 16 mars jusqu'au 31 mars 1913, les deux inclusivement, entre 9 heures a. m. et 4 heures p. m. (jours de fêtes exceptés).

Tout les payeurs de taxes sont respectueusement invités de saisir l'occasion pour faire connaître leurs objections à n'importe quel assessement, et de vérifier la correction de ceci dans la manière prescrite par la loi.

C. TAYLOR GAUCHE, Président.
JOHN GLYNN, JR., Secrétaire.
16mars10f


**S. J. Poupart**
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

EMILIEN PERRIN JOS BLUM.
**Emilien Perrin**
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

**E. A. ANDRIEU**
SUCCESSEUR DE
JULES ANDRIEU
PROPRIÉTÉS FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lne.

**BUREAU DE PLACEMENT**
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.
OUVERT TOUTE LA NUIT
fév 20—1m


## RAPPORT ANNUEL.

**Insurance Company of North America, de Philadelphia, Pie.**

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

| | | |
|---|---|---|
| Capital entièrement versé.. | | $ 4,000,000.00 |
| Actif | | 17,850,390.17 |
| Passif, moins capital et surplus | | 9,850,390.17 |
| Surplus | | 4,000,000.00 |
| Primes reçues en Louisiane, 1912— | | |
| Incendie | $95,825.57 | |
| Marine | 43,359.83 | |
| Total | | —$139,185.40 |
| Pertes payées en Louisiane, 1912— | | |
| Incendie | $44,378.39 | |
| Marine | 29,233.62 | |
| Total | | —$73,612.01 |

DAN A. ROSS, 606 Whitney-Central Bldg.
MARSHALL J. SMITH & CO., LTD., 309 Baronne Street, Agents.
2marsim

## RAPPORT ANNUEL.

**United States Branch, Royal Exchange Assurance Company, de Londres, Angleterre.**

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

| | | |
|---|---|---|
| Actif | | $2,738,433.08 |
| Passif, moins capital et surplus | | 1,831,665.02 |
| Surplus | | 906,768.06 |
| Primes reçues en Louisiane, 1912— | | |
| Incendies | $34,558.91 | |
| Marine | 10,000.63 | |
| Total | | —$44,559.54 |
| Pertes payées en Louisiane, 1912— | | |
| Incendies | $19,120.84 | |
| Marine | 3,635.21 | |
| Total | | —$22,756.05 |

GOLDHAUX & MAYER, LTD., LUCAS E. MOORE & CO., Agents.
2marsim

## RAPPORT ANNUEL.

**Alliance Insurance Company of Philadelphia, Pa.**

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

| | | |
|---|---|---|
| Capital entièrement versé...$ | | 750,000.00 |
| Actif | | 2,235,234.35 |
| Passif, moins capital et surplus | | 854,203.05 |
| Surplus | | 631,031.30 |
| Primes reçues en Louisiane, 1912— | | |
| Incendie | $21,018.59 | |
| Marine | 7,962.74 | |
| Total | | —$32,885.33 |
| Pertes payées en Louisiane, 1912— | | |
| Incendie | $11,715.82 | |
| Marine | 3,865.00 | |
| Total | | —$15,580.82 |

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
2marsim

## RAPPORT ANNUEL.

**Fire Association of Philadelphia de Philadelphie, Pie.**

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

| | | |
|---|---|---|
| Capital entièrement versé...$ | | 750,000.00 |
| Actif | | 9,091,141.11 |
| Passif, moins capital et surplus | | 5,750,877.81 |
| Surplus | | 2,590,263.30 |
| Primes reçues en Louisiane, 1912— | | |
| Incendie | $63,339.49 | |
| Total | | —$63,339.49 |
| Pertes payées en Louisiane, 1912— | | |
| Incendie | $25,955.53 | |
| Total | | —$25,955.53 |

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
2marsim

## RAPPORT ANNUEL.

**New Hampshire Fire Insurance Company de Manchester, N. H.**

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

| | | |
|---|---|---|
| Capital entièrement versé...$ | | 1,350,000.00 |
| Actif | | 6,097,787.20 |
| Passif, moins capital et surplus | | 3,047,125.60 |
| Surplus | | 1,700,761.60 |
| Primes reçues en Louisiane, 1912— | | |
| Incendie | $40,116.99 | |
| Total | | —$40,116.99 |
| Pertes payées en Louisiane, 1912— | | |
| Incendie | $21,807.00 | |
| Total | | —$21,807.00 |

THE FERD MARKS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
E. E. WRIGHT, Special Agent, Hennen Bldg.
2marsim

## RAPPORT ANNUEL.

**Orient Insurance Company de Hartford, Conn.**

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

| | | |
|---|---|---|
| Capital entièrement versé...$ | | 500,000.00 |
| Actif | | 3,428,018.85 |
| Passif, moins capital et surplus | | 1,610,736.40 |
| Surplus | | 1,317,282.45 |
| Primes reçues en Louisiane, 1912— | | |
| Incendie | $32,568.18 | |
| Total | | —$32,568.18 |
| Pertes payées en Louisiane, 1912— | | |
| Incendie | $20,237.24 | |
| Total | | —$20,237.24 |

MARSHALL J. SMITH & CO., LTD., ALFRED WELLBORN, 319 Baronne Street, Agents.
2marsim

## AMUSEMENTS

**TULANE** AUJOURD'HUI ET TOUTE LA SEMAINE
PRIX: Soirs et Samedi Matinée 25c à $1.50
Matinée Mercredi.....25c à 1.00
**The Red Rose**
AVEC ZOE BARNETT
et une compagnie exceptionelle de 65 personnes
25 mars—5f

**CRESCENT** CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.
Matinées.....15, 25, 35
Soirs.....15, 25, 50, 75
**THURSTON**
THE MAGICIEN
et son spectacle merveilleux de l'univers
La semaine prochaine—Neil O'Brien's Minstrels.
25 mars—5f

## AMUSEMENTS

**Orpheum**
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs.....10c à 75
EDISON'S TALKING MOVING PICTURES
JOE WELCH
MEIN LIEBCHEN
SCHICHTL'S MARIONETTES
THE GYPSY QUEEN
G. S. MELVIN
LES MARCO BELLI
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
25 mars-5f


DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 39 ou 49
19 déc—

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

LA PÊCHE EST BELLE
AUTOUR DE
**Shell Beach**
ET DE
**Pointe-à-la-Hache**
Excursions Samedi et Dimanche
Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?
FRISCO LINES


## PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Bonne française pour surveiller deux fillettes de 10 et 12 ans. Adresse Jno. L. Norton, 86 Madison Ave., Memphis, Tenn. 22mars7f

ON DESIRE acheter jeune chien fox terrier ou bull terrier, âgé de quelques semaines. Adresser offres 250 Bureau de l'Abeille. 6mars

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 820 avenue Esplanade. 28fev

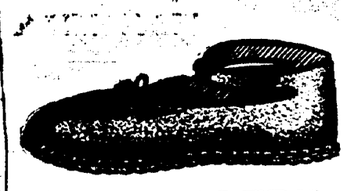
A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 28juil

## VAPEURS


**LIGNE FRANÇAISE**
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.
†FRANCE (neuf), 27 mars.
*LA TOURAINE, 3 avril.
*LA LORRAINE, 10 avril.
†FRANCE (neuf), 17 avril.
*LA PROVENCE, 24 avril.
*LA TOURAINE, 1er mai.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
Nouvelle Orléans-Havre Directe
S. S. CALIFORNIE, 1 avril.
S. S. VIRGINIE, 25 avril.
Passage de première classe.....$80.00
Passage d'entrepont.....$33.00
FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
1er mars—1a

Navajo, Paracote et Paraflint
Toitures Caoutchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Poêles Fermés
Gaufrage plissé et en forme de V
Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes
**B. V. REDMOND & SON**
414-16-18-20-22 Rue Chartres.



**JULES LALERE**
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Louisiane
jan 16—1a

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans
26 oct—1an


Il eut le bonheur de recevoir presque poste pour poste une réponse de la jeune fille.

Elle lui disait qu'elle avait entendu parler jadis du petit domaine d'Escoutail, qui appartenait à sa mère. Un jour que Roger et elle n'avaient pas été bien sages, son père leur avait dit en riant: "Si vous continuez, mes chers petits, je vous mettrai en pénitence dans la tour d'Escoutail." — "Qu'est-ce que c'est que cette tour?" demanda l'un de nous. — "Une ruine qui nous appartient sur le bord de la grande bleue et que je vous mènerai voir quelque jour."

M. de Clamont avait oublié sa promesse et peut-être même l'existence de ce coin de terre aride. Il s'en était cependant souvenu et cela plaisait infiniment à la jeune fille de penser qu'il édifiait ses plans d'avenir sur ce vieil héritage du passé.

François Thibaut fut plus heureux qu'un roi en lisant cette lettre, qui témoignait d'une santé morale grandissante. Quelle bonne idée il avait eue de se servir du mystère répandu sur les projets de M. de Clamont pour réagir contre la torpeur cérébrale dont souffrait sa fille!...

De folles espérances germaient dans son cœur.

—Elle s'intéresse à ce que je dis, à ce que je fais!... Elle veut bien me donner des explications!... C'est à ne pas croire!... C'est à perdre la raison!... Mon Dieu! Est-ce donc le bonheur qui vient?...

### VIII.

**A pleines mains.**

Caldagués trouvait que le climat de l'Afrique équatoriale exagérait tout de même un peu. Certes, dans sa patrie, la bonne ville de Narbonne, il faisait chaud aussi, mais ce n'était décidément pas la même chaleur. Celle de son Midi faisait mûrir les raisins, celle de la Côte d'Ivoire charbonnait les humains et les muait en nègres! Zèle excessif!

Et puis, les nuits étaient trop longues. Douze heures d'horloge à cuire sous un moustiquaire sans seulement avoir la ressource de s'humecter le gosier avec quelque chose de frais!

D'abord, il n'y avait rien de frais dans tout le pays. On buvait du thé, de la camomille, de la bière, des tisanes quoi! un vrai régime de malade. Le thé tonifié de rhum pour la bonne moitié, cela passait encore, mais le reste...

A Bingerville avec de l'argent on trouvait à se donner un petit confortable, mais quand il faudrait aborder la forêt sans limite, la forêt monstrueuse dont les premiers massifs noirs à force d'être verts descendaient jusqu'au bout de la lagune, il se sentait frémir. Il y avait là-dedans toutes sortes de bêtes nuisibles, sans compter les indigènes dont certaines tribus pratiquaient encore l'anthrophophagie.

Vous ses os fumer sur des charbons ardents à la fleur de son âge, quel spectacle pour un garçon sensible et plutôt douillet!

Oui mais, pour gagner cent mille francs, il fallait bien risquer quelques aventures désagréables. Jusque-là, aucune difficulté. C'était trop beau pour que ça dure. Caldagués avait mangé son pain blanc le premier.

Et de fait, Brücker, après avoir trouvé tous les renseignements désirables dans la maison de banque allemande de Bingerville, parlait d'aller chercher un clairière de la forêt à proximité de la concession de M. de Clamont, d'y faire défricher une petite surface et construire quelques cases et d'y passer la saison sèche, en affectant de poursuivre des expériences d'acclimatation de végétaux européens.

—Tiens, vous voilà botaniste comme moi, à présent? récrimina Caldagués.

—Avec cette seule différence, grogna l'Allemand, que j'ai étudié cette science jadis et que vous n'y connaissez goutte.

Caldagués haussa les épaules.

—Dirait-on pas que je ne sais pas distinguer un cep de vigne d'un églantier?

Brücker répondit ironiquement:

—Il se peut que vous ayez des connaissances spéciales sur ce chapitre, mais quant au reste?... Trêve de discussion, nous partons demain pour l'embouchure de la rivière Lahou.

—Pourquoi partir avant M. de Clamont qui lui, prend son temps, et paraît tout heureux d'associer la petite négresse qui ne le quitte pas, à ses achats et à ses préparatifs? demanda Caldagués.

—Nous devons le précéder et non le suivre pour ne pas éveiller ses soupçons. D'ailleurs mon équipe est prête. Vous pouvez rester à Bingerville si cela vous fait plaisir.

—Hé! non. Caldagués ne le pouvait pas, sans perdre sa prime.

Et le lendemain, vêtu de son complet de flanelle blanche, armé de son couteau, de ses revolvers et de sa carabine, il s'embarquait sur la lagune en canot à vapeur.

L'équipe recrutée par Brücker ne lui revenait guère. Il y avait là-dedans deux Allemands—on en trouve partout—qui paraissaient obéir au major au doigt et à l'œil, sans doute des subordonnés qui continuaient sous les loques du cheminot africain quelque besogne militaire, et quatre porteurs indigènes choisis pour leur seule force brutale parmi les types les plus arriérés de la région.

—La compagnie est distinguée, ronchonna Caldagués. Ça va être gai!

Certes les six journées que la caravane employa pour remonter de la lagune aux environs de Cuivreville furent pour le policier français dépourvues de charme!

On est si bien à l'ombre des bois dans le Midi français!... Ah! Seigneur, l'ombre de la forêt africaine!... Une étuve ou l'on étouffe, où l'on est prisonnier de la végétation, où les épines et les dards d'un tas de plantes vous déchirent les jambes, où l'on est obligé de faire de grands feux pendant la nuit pour se garder des bêtes féroces, où les serpents ressemblent à des lianes et pendent après les arbres, où des nuées de singes hurlent sans cesse et vous lapident avec toutes sortes de projectiles minéraux et végétaux.

Point de routes, point de sentiers; en huit jours le végétation recouvre et efface tout tracé. Il faut, si l'on veut protéger une plate-forme de Deauville ou un fragment de chaussée, faire de chaque côté une plantation de vétyver; cette graminée à forte odeur, dont les tiges ont jusqu'à trois mètres de haut, ce chiendent des Indes et de la côte occidentale d'Afrique, est si vorace qu'il dévore les autres racines.

Non, nop! tout compte fait, ce n'est pas dans ces parages que Caldagués mangera ses rentes, si jamais il en a!

En attendant, la mission d'espionnage germanique trouve au-dessus des chutes, à un kilomètre de la concession de Cuivreville, un petit tertre dénudé par l'ouragan, non loin de la rivière. Le major Brücker déclare que l'endroit est favorable à souhait. Il commande à ses manœuvres de nettoyer le terrain, de construire quelques paillotes et de gratter la terre aux meilleurs endroits en vue d'une plantation hypothétique.

Pendant ce temps-là, Caldagués et lui rôdaient autour de la mine de cuivre, tâchant de se renseigner sur son importance et sur son avenir.

Brücker se procura des fragments de minerai qu'il envoya à Bingerville pour les faire analyser. Mais quand bien même ce minerai serait le plus riche du monde, il se rendait compte que pour avoir des bénéfices d'exploitation, il fallait opérer sur des quantités considérables.

Or, l'extraction était menée assez mollement, tandis que tout l'effort des ouvriers—une quarantaine—consistait à grouper des bâtiments d'habitation et des remises bien closes, en briques crues, suivant un plan de blockhaus élargi.

—Que pensez-vous de cela? demanda le major à Caldagués. Il avait reçu la dépêche du baron von Hausbrand prescrivant l'entente coûte que coûte avec son acolyte, l'entente absolue sinon cordiale.

—Je pense, répondit le policier avec aménité—une dépêche analogue avait assoupli ses idées—que voilà bien des constructions hermétiques pour du méchant minerai de cuivre!

—C'est mon avis. Il doit y avoir autre chose.

—Dame! le pays n'est pas sûr. Les indigènes peuvent se révolter, M. de Clamont veut peut-être aussi avoir une petite forteresse pour se mettre avec les siens à l'abri d'une attaque?

—Quand on est dans sa situation: à la recherche d'une fortune rapide, on ne gaspille pas l'argent ainsi.

—A moins qu'il ne fasse ici le même métier qu'à Paris!

—Quel métier? demanda Brücker.

—Dame! le métier de semeur d'or...

Brücker ne connaissait pas l'histoire. Caldagués la lui raconta d'autant plus gracieusement qu'elle était toute à sa gloire.

Là-dessus Brücker s'abîma dans de profondes réflexions:

—Je sais, dit-il enfin, que la terre que nous foulons aux pieds contient de l'or...

—Si qu'on se baisserait pour en prendre?...

A Continuer.